

GÉORGIE

UN PROJET DE FORMATION AMBITIEUX



DIX JOURS À TBILISSI PENDANT LES VACANCES DE PRINTEMPS ET L'AVENTURE GÉORGIENNE COMMENCÉE EN 1999 PAR L'IDEM 44 CONTINUE... APRÈS DE NOMBREUX ÉCHANGES, DES CORRESPONDANCES, UN ACCUEIL EN FRANCE D'ENFANTS GÉORGIENS, LE TRAVAIL S'ORIENTE À PRÉSENT VERS LA FORMATION DE FORMATEURS.

Nous avons pour objectif de préparer avec l'équipe enseignante de l'Association Géorgienne de Pédagogie Freinet (AGPF) un stage de formation en avril 2004. Nous sommes revenus avec l'idée que ce stage sera un stage de formation à la Pédagogie Freinet pour formateurs.

La déclaration officielle de l'AGPPF est récente. Le bureau se compose de cinq membres dont trois non enseignants et la volonté de la présidente Tamrico Mtchedlichvili de faire valoir la Pédagogie Freinet dans toute la Géorgie est grande. Les membres de l'association sont au nombre de quinze mais il semble actuellement impossible de mettre en place un système d'adhésions.

Contrairement à l'année 99, nous n'avons pas passé dix jours à Tbilissi mais nous avons aussi rencontré des collègues de Zestaponi, de Batoumi et de futures enseignantes de Koutaïssi. Chacune de nos visites dans les écoles étaient couvertes par la presse écrite ou la télévision.



OUI, LA PÉDAGOGIE FREINET EXISTE BIEN À TBILISSI !

Nous l'avons rencontrée lors d'une sortie scolaire organisée par l'école 151 en Kharétie où la découverte d'un site historique et le copieux pique nique coopératif organisé par les mamans géorgiennes furent rythmés par la guitare de Dato, la flûte de Jonas, les chants et danses franco-géorgiens.

Nous l'avons rencontrée dans les classes des écoles géorgiennes (écoles 151, 84, 87 et Noé Jordania) :

Le « Quoi de neuf » dans la 3ème classe (CE2) de Nounouka où l'espace réaménagé permet une circulation de la Parole plus aisée, où la Parole de l'enfant est distribuée, écoutée, interrogée.

Les ateliers de maths préparés et proposés par les élèves de Khatouna (2ème classe = CE1) où le temps est géré, l'entraide proposée, le plaisir de faire seul ou en groupe est vécu.

Les présentations en Arts Plastiques dans la 2ème classe de Marina où les recherches personnelles menées par les enfants, retravaillées ensuite aboutissent à une présentation à l'ensemble du groupe.

Le travail dynamique et porteur de Nino en mathématique auprès des élèves de 1ère année, la correspondance mise en place avec des classes nantaises chez Tamila, Lika ou Khatouna, fortement influencée par nos pratiques Freinet.

Nous avons pu filmer ces classes au travail et nous espérons pouvoir réaliser un film autour des pratiques Freinet géorgiennes rencontrées.

Notre stage s'est achevé par un débat sur le thème « La Parole comme vecteur d'expression, de médiation et d'apprentissage dans la Pédagogie Freinet ». A partir d'un extrait du film vidéo « La Parole à l'école Ange Guépin » nous avons échangé avec des représentants du Groupe de réforme du Ministère de l'éducation géorgienne. Nous avons évoqué les différents lieux de parole institutionnalisés dans les classes Freinet (quoi de neuf, conseil, bilan...). Nous avons souligné que la parole n'est pas seulement une question de didactique du français mais qu'elle touche aussi toute l'organisation de la classe. Donner la parole aux enfants pour que la classe soit un espace de communication et d'expression sur lequel on s'appuie pour travailler ensemble.



BILAN, PERSPECTIVES

Le bilan de notre séjour montre que le stage de 1999 à Tbilissi et l'accueil de certains collègues dans nos classes les années qui ont suivies, ont permis de faire évoluer les pratiques pédagogiques d'un certain nombre d'enseignants, malgré les difficiles conditions de travail (très faible salaire, classes non chauffées, pas de matériel, état de délabrement de toute structure). Nous l'avons constaté au cours de notre séjour puisque nous avons visité deux jardins d'enfants et un établissement spécialisé pour enfants handicapés : presque tous les établissements sont vétustes et les coupures d'eau, d'électricité et de gaz ne favorisent pas les conditions de travail.

Ce qui apparaît aussi au bilan (où les échanges et questionnements rejoignent ceux des collègues de l'ICEM en France), c'est que le respect des règles de parole mises en place, la coopération des professeurs de français (Nana, Tamrico, Lia), ont permis une cohésion et une compréhension plus aisées de tous. Ajoutons que les tables géorgiennes si conviviales (et là, nous avons beaucoup à apprendre) renforcent les échanges entre collègues, alors que c'est si difficile au quotidien de se rencontrer.

Pour permettre aux enseignants de se sentir acteurs dans l'Association, le stage de 2004 qui aura lieu à Tbilissi, se trouve élargi à d'autres collègues de Géorgie. Ils devront

s'engager à recevoir les collègues des autres régions. Ce stage peut se poursuivre (pourquoi pas en 2005) à Zestaphoni. A leur tour, ces collègues accueilleront.

Afin de faire reconnaître l'Association Géorgienne de la Pédagogie Freinet, de la soutenir dans son travail quotidien, mais aussi de l'asseoir comme réelle partenaire, nous avons pris rendez vous avec la Mairie et l'Ambassade.

A la Mairie, nous avons été reçus par M.Kakcha Chenguelia, responsable des échanges internationaux à la mairie de Tbilissi, qui nous a assurés de son intérêt et de son soutien sur les questions d'éducation bien qu'il n'ait pas encore une bonne connaissance du système éducatif français. Actuellement le jumelage Nantes-Tbilissi développe une forte coopération dans le domaine des actions sociales et de santé. Il a été évoqué également le projet de rénovation d'une soixantaine d'écoles.

Nous avons rencontré l'attachée linguistique de l'Ambassade de France, Mme Constans et deux membres du Groupe des Réformes auprès du Ministère de l'Éducation. Nous avons appris la réflexion menée sur la rénovation de la formation des professeurs de français à l'Université pédagogique en partenariat avec l'IUFM de Nantes.

Nous avons émis le souhait de poursuivre le travail engagé avec son prédécesseur, notre partenariat possible dans



le cadre de la formation d'enseignants grâce à nos classes d'accueil, la traduction géorgienne d'ouvrages pédagogiques de l'ICEM, notre participation active au projet Bibliobus dans le cadre d'une formation mais également autour d'animations. Odile Perdril et Jeanne Potin, du groupe départemental 44, s'occupent activement de contacter les éditeurs pour compléter la collection du bibliobus. Elles envisagent au cours de l'année 2004 de participer à des animations du bibliobus dans les écoles francophones de Géorgie.

Nous n'avons pas obtenu de certitude financière mais il est certain que nos actions passées et à venir suscitent un vif intérêt auprès des responsables géorgiens. A nous tous, en France et en Géorgie, de confirmer ces espoirs.

Chantal Balthazard